

10 réflexions de scoutmestres

Numéro d'inventaire : 1979.36302

Type de document : imprimé divers

Éditeur : R.S.M.

Imprimeur : Imprimerie Maurice Blanchard

Date de création : 1970

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 72, avenue des Ternes ; 75 - Paris-17e
- lieu d'impression inscrit : 15, rue du Louvre, Paris-1er

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livret imprimé. Couverture en papier glacé, ill. en bleue.

Mesures : hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm

Mots-clés : Mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages, clubs, foyers)

Historique : Édité sous le patronage des Groupes de Plein Air.

Représentations : football

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 24 p.

couv. ill.

ill.



10
REFLEXIONS
DE
SCOUTMESTRES

Juillet 1970

Le vent se lève...

Les amis de « Réflexion de Scoutmestres » sont d'une fidélité inlassable. Certains d'entre eux nous réclament notre programme ! Nous devons donc au moins les prévenir que notre programme s'est quelque peu évanoui. Oh ! soyez sans crainte, ça n'empêchera pas les trains de rouler, ni l'été de faire mûrir les pommes !

Les temps ont changé, en effet, depuis que nous avons lancé cette revue modeste. Inutile d'en refaire l'histoire... mais, pour ceux qui s'intéressent au passé, rappelons seulement que nous avons publié notre N° 1 en février 1965. Le lancement des Pionniers nous avait semblé une telle rupture des Scouts de France avec le Scoutisme authentique, que nous avions estimé ne pouvoir nous taire, sans trahir lâchement les dizaines de milliers de garçons auxquels certains d'entre nous avaient donné le meilleur de leur vie, gratuitement, les milliers de garçons qui étaient venus au Scoutisme pour en vivre tel qu'il leur apparaissait... et non pour servir de cobayes aux apprentis pédago-révolutionnaires.

Les Pionniers se présentaient comme une improvisation si hâtive — et l'Assemblée Générale qui les avait acceptés... nous semblait avoir été si « curieusement manipulée » — que nous espérions, en rappelant les principes fondamentaux du Scoutisme, ramener le Mouvement et de nombreux chefs à *Réflexion*.

Mais nous étions fermement résolus à rester chez les Scouts de France et à tenter de résoudre ce petit drame de l'intérieur. Notre première intention était moins, d'ailleurs, de fonder une

revue autonome que d'obtenir du Commissaire Général une « Tribune Libre » dans les revues du Mouvement. Son refus radical, en janvier 1965, de nous accorder cette tribune, ne nous avait pas découragés. La rédaction comptait plus de 10 chefs de troupe, des commissaires de district, des aumôniers et des brevetés de Gilwell. C'était en tant que Scouts de France que nous parlions et, malgré mille humiliations, nous avons persisté dans nos résolutions. Naïfs, nous n'avions pas compté avec l'esprit totalitaire qui s'empare des activistes lorsqu'ils parviennent à prendre le pouvoir.

Même après l'expulsion de chefs de troupes unitaires, même après l'échec des tentatives de dialogue avec le Q.G. nous n'avions pas cédé aux demandes pressantes de ceux qui eussent souhaité nous voir fonder un Mouvement ou une Association d'attente. Le compte rendu de ces efforts a été fourni dans notre modeste revue et nos archives... poussiéreuses... contiennent la correspondance et les minutes de toutes ces tentatives.

Ces efforts d'appel à la Réflexion n'empêchèrent pas, malheureusement, le Mouvement des Scouts de France d'éclater et l'on a vu, tour à tour, fleurir les Scouts d'Europe (qui eux-mêmes, par scission, ont engendré les Scouts St-Georges), les Scouts de BADEN POWELL, les Scouts du Nord avec le P. RE-VET... et bien d'autres ! Nul ne peut plus nier maintenant — bien qu'on s'efforce de le cacher encore — que les Scouts de France aient éclaté.

Nul ne peut croire non plus que ce soient seulement les « mauvaises têtes qui soient parties ». Les Eclaireurs neutres ont eu, parmi leurs Commissaires Nationaux, un chef de troupe, Commissaire de District, ancien de l'équipe de Chamarande. Les Scouts d'Europe ont à leur tête un ancien Commissaire National assistant de la Branche Eclaireur. L'Association pour le Soutien du Scoutisme comptait, il y a quelques années, deux anciens Commissaires Généraux et plus de 10 anciens Commissaires Nationaux et Assistants. Il fallait être aveugle pour ne pas comprendre que ces hommes-là ne pouvaient pas facilement tous avoir tort et en même temps.

Dès 1966, il devenait évident que, sous l'inspiration de Michel RIGAL, professionnel du Scoutisme depuis plus de vingt ans, une mafia s'était emparée du Q.G. et des Scouts de France,

qu'elle entendait gouverner le Mouvement d'une manière totalitaire et l'amener à ses vus coûte que coûte. Les Scouts de France deviendraient Pionniers ou crèveraient (... ou plus probablement les deux !).

Que ça plaise ou non, ce sont des faits !

IL Y A PLUS GRAVE MALHEUREUSEMENT

Nul n'ignore plus, maintenant, que ce qui était prévisible est arrivé. Il suffit de s'informer auprès des organismes d'Etat chargés de délivrer les autorisations de camper pour savoir que les Scouts de France sont entrés en *complète désagrégation*. Ils ont, en quatre ans, perdu plus de la moitié de leurs effectifs. C'est là que git la crise réelle du Scoutisme.

Le Scoutisme a sa méthode spécifique et quand on la truande, le Scoutisme périlite. Le Scoutisme a progressé parce qu'il était fraternel et quand on le totalitarise, il meurt. Les Pionniers étaient une innovation méthodologique qui devait amener le Mouvement dans l'axe de certaines « pastorales » et dans le jeu socio-politique de certains mouvements de jeunesse. Ça n'est pas la vocation du Scoutisme. Il n'est pas stupéfiant que tout s'écroule. Il était malheureusement prévisible que tout s'écroulerait : buts, méthodes et structures.

Les chefs de la base, eux, ne pouvaient le prévoir parce qu'il est normal que, dévorés par les tâches quotidiennes de la vie de leurs unités, leur devoir d'état et la nécessité de gagner leur pain, ils fassent confiance à la stratégie de leurs grands chefs. La plupart d'entre eux, sans se douter de l'immense « manipulation » en cours, se sont appliqués honnêtement et gracieusement à la réussite des Pionniers. Certains d'ailleurs ont connu quelques succès... ceux qui, en prenant la chemise rouge, avaient gardé l'essentiel du Scoutisme fondamental.

Il n'en reste pas moins que le fait est là. Les Scouts de France sont en voie de disparition. Ce n'est pas parce que le Conseil National, composé d'hommes qui n'ont pas mis les pieds dans une troupe depuis quinze, voire trente-cinq ans !, prendra une motion de méfiance, que les choses changeront. Ce Conseil a couvert intégralement « l'opération » ! Les Scouts de France sont en faillite. Il est trop tard pour leur rendre vie.